



Portrait-robot du futur bachelier



- La moitié veut un emploi dans le public!
- Ils sont équipés en TIC et ont déjà une idée sur leur futur métier
- Le tiers souhaite poursuivre ses études en anglais et en français

Page II

L'université de Marrakech relève le défi du numérique

L'UNIVERSITÉ Cadi Ayyad de Marrakech, pionnière en matière de Mooc au Maroc (Massive open online courses), s'appête aussi à devenir la première université numérisée. Dès juin prochain, elle démarre un projet innovant avec Microsoft, avec un accès internet dans tous ses établissements et des espaces numériques de travail ouverts à tous. L'université vient également de démarrer la construction de sa Cité de l'innovation (CIM) sur 10.000 m² qui comprendra 12 laboratoires. □

Pages IV & V

■ Une Ecole Belge à Rabat à l'étude

Page III

■ Recrutement 2.0: Les conseils de Twitter

Page VII

■ L'Agence universitaire de la francophonie coache les doctorants

Page VI

Emploi

Les futurs bacheliers obnubilés par le public

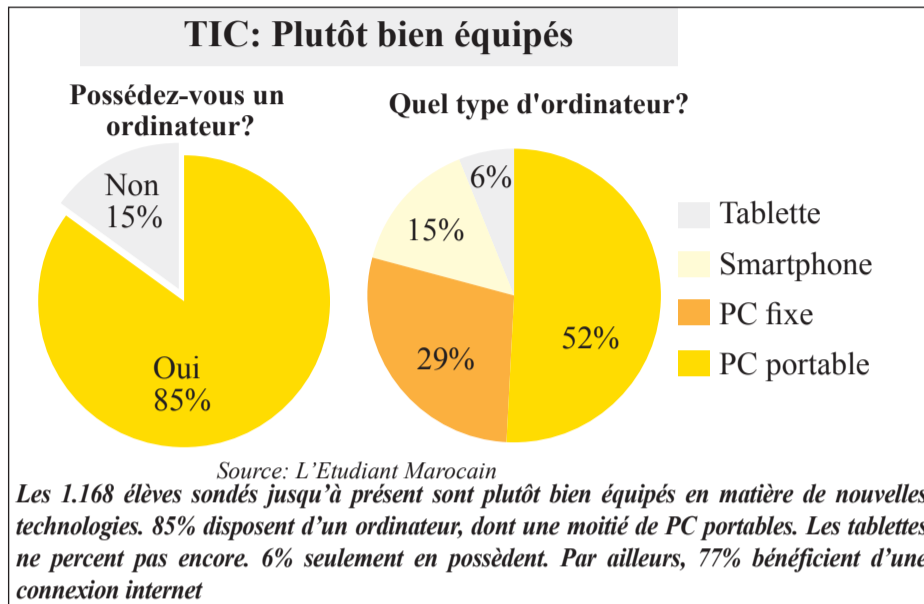
■ La moitié y veut une place contre 16% pour le privé

■ Politique, religion, éducation sexuelle, corruption... ils se confient

■ Portrait-robot sur la base d'une enquête ciblant 6.000 élèves

LA sécurité de l'emploi semble l'emporter aux yeux des jeunes. La moitié des candidats au baccalauréat préfère une carrière dans le secteur public. C'est ce que révèlent les premiers résultats de l'enquête du groupe L'Etudiant Marocain pour dresser le portrait-robot des futurs bacheliers, dans sa deuxième édition. Ils concernent 1.168 élèves (64% du public et 36% du privé) dans trois régions: Rabat, Agadir et Settat. L'objectif final de l'enquête, menée en partenariat avec les Académies régionales de l'Education et de la Formation, l'Association marocaine des cadres des centres d'information et d'aide à l'orientation et le groupe HEM, est de toucher 6.000 inscrits en deuxième année du bac dans toutes les régions.

Seulement 16% disent vouloir intégrer le privé, tandis que plus du tiers est indifférent. Et ils semblent avoir déjà commencé à réfléchir à leur avenir professionnel, puisque 71% déclarent avoir une idée sur



le métier qu'ils veulent exercer plus tard, et même du salaire qu'ils pourraient décrocher. Un peu moins du tiers, par exemple, estiment pouvoir toucher un revenu mensuel supérieur à 10.000 DH, et 27,3% un salaire compris entre 8.000 et 10.000 DH.

Si pour choisir leur branche de baccalauréat ils se sont majoritairement débrouillés seuls (75%), pour leurs études supérieures, près de la moitié compte se concerter avec leurs parents. Moins du quart prévoit d'en discuter avec les conseillers en orientation.

Les deux tiers souhaitent rester au Maroc, et 18% seulement rêvent de poursuivre leurs études à l'étranger.

Les jeunes élèves ont été interpellés sur plusieurs thématiques, afin de pouvoir les «profilier». Les premiers résultats révèlent, par exemple, qu'ils ont conscience

de l'importance de la maîtrise de langues étrangères, que ce soit pour le travail, les

tiers sont prêts à s'y investir à l'avenir.

Pour eux, la religion est considérée comme une relation personnelle avec le divin (74,6%). Une petite minorité pense qu'elle doit guider la politique (7,7%). Même si 79% sont contre la corruption, 12% estiment «qu'elle facilite la vie».

L'éducation sexuelle est un tabou pour environ la moitié d'entre eux. Un tiers est plutôt «open minded» par rapport à la question, et un cinquième dit ne pas avoir d'avis. Néanmoins, 66% aimeraient bien recevoir des cours en la matière.

Au niveau des finances, les candidats au bac sont très peu bancarisés. La part de ceux possédant une carte bancaire est de seulement 12%. Uniquement la moitié dispose d'un argent de poche régulier.

Questionnés également sur le nouveau code de la route, un élève sur cinq a confié

Le système d'évaluation du bac décrié

LES candidats au baccalauréat de Rabat, Settat et Agadir sont critiques par rapport au système d'évaluation du baccalauréat. Plus de 54% pensent qu'il faudrait l'améliorer et près de 28% le trouvent «Mauvais». Il ne convient qu'à 17% des élèves. En revanche, ils sont plutôt contents de la formation qu'ils reçoivent. 58% se disent satisfaits à très satisfaits, 29,7% sont peu satisfaits et 12,9% seulement témoignent de leur mécontentement. Les professeurs aussi semblent être appréciés. Ils récoltent 68% d'avis positifs. «Il faut, cependant, nuancer ces résultats qui ne concernent que 3 régions. Si l'on en intègre d'autres, un peu moins favorisées, la tendance pourrait changer», précise Hakim Hdidou, consultant pour le groupe L'Etudiant Marocain. L'administration est un peu moins appréciée, puisque 56% en sont satisfaits, alors qu'un sur cinq ne la voit pas d'un bon œil. □

études ou la vie quotidienne. D'ailleurs, un tiers préfère recevoir des enseignements en anglais et en français après le bac. Ils affirment aussi aimer la lecture (83%), pratiquer des sports (82%). Les trois quarts déclarent, par ailleurs, avoir voyagé au cours de l'année.

Sans surprise, la politique ne les intéresse pas (à 61%). Plus de la moitié annoncent d'ores et déjà qu'ils n'iront pas voter aux élections communales. Le travail associatif aussi ne les séduit pas vraiment, 82% n'y sont pas impliqués. Mais près des deux

ne pas en connaître l'existence. Ce qui montre la nécessité de plus d'efforts de communication et de sensibilisation sur le sujet.

Les résultats définitifs de l'enquête seront publiés en juin prochain, soit 6 mois après son lancement. Couvrant toutes les régions, ils permettront de relever des tendances plus globales. □

Ahlam NAZIH

Pour réagir à cet article: courrier@leconomiste.com

Chaîne Hôtelière au Maroc

Recrute (H/F)

Directeur Commercial

Basé au siège de la Chaîne

Pour les candidat(e)s intéressé(e)s envoyez vos CVs + photos à l'adresse suivante :

recrutehotels2015@gmail.com

• Un forum de l'emploi pour personnes handicapées

L'insertion des personnes à besoins spécifiques sur le marché du travail au Maroc est souvent difficile. Selon l'Amicale marocaine des handicapés (AMH), 75% d'entre eux estiment qu'il leur est impossible de pratiquer une activité professionnelle. Afin de leur offrir plus d'opportunités, l'association Espoir Maroc prévoit d'organiser, pour la première fois, le 12 octobre prochain, un forum pour le recrutement et l'entrepreneuriat des personnes handicapées, Handicap Maroc. L'événement sera lancé en partenariat avec l'ADAPT France (Association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées), et sera placé sous l'égide du ministère de l'Emploi.

• Des étudiants de l'UIC à la Clinton Global Initiatives

Pour forger la personnalité des jeunes, quoi de mieux que de les exposer à des expériences diverses. L'Université internationale de Casablanca (UIC), qui parraine la 9e édition de la réunion Clinton Global Initiatives prévue du 5 au 7 mai prochain à Marrakech, a mobilisé 70 de ses étudiants pour l'événement. De nombreux acteurs régionaux et mondiaux y sont attendus, pour débattre de plusieurs questions liées à l'investissement, les infrastructures, l'énergie, l'eau et les aliments. □

L'Ecole Belge de Casablanca s'agrandit

■ **Un deuxième bâtiment en construction et de nouvelles recrues**

■ **Le déploiement des classes du lycée sera achevé en 2018**

■ **L'anglais et le néerlandais, au choix, dès la 1ère année du primaire**

- **L'Economiste: Quel bilan faites-vous de l'ouverture de l'Ecole Belge de Casablanca (EBC)?**

- **Charles Houard:** Depuis la rentrée de septembre 2014, l'Ecole accueille une communauté scolaire de plus de 600 personnes. Tous les niveaux de la formation commune de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles ont été ouverts, c'est-à-dire les classes de maternelle, de primaire et du premier degré du secondaire. Une classe a également été mise en place pour les enfants âgés de deux ans à deux ans et demi.

Une 2e école à l'étude à Rabat

LE succès de l'EBC a été immédiat. Pour sa première rentrée en 2014, l'école avait reçu près de 2.000 demandes d'inscription, soit 4 fois plus que sa capacité d'accueil. Suite au rush des parents, une deuxième école belge de la Fédération Wallonie-Bruxelles pourrait bien voir le jour à Rabat. Le projet est actuellement à l'étude. □

- **Le lycée, c'est pour quand?**

- L'Ecole a ouvert les classes du premier degré de l'enseignement secondaire dénommées respectivement première et deuxième secondaire (S1 pour les enfants de 13 ans et S2 pour ceux âgés de 14 ans). Ce premier degré clôture la formation commune. L'orientation des élèves vers les différentes filières intervient à partir de la troisième secondaire (S3). Ainsi, l'année prochaine nos élèves de S2 passeront en S3, et chaque année un nouveau niveau de l'enseignement secondaire sera ouvert jusqu'au déploiement complet en septembre 2018.

- **La capacité d'accueil et les équipes seront-elles renforcées?**

- La capacité d'accueil du bâtiment sera saturée dès la prochaine rentrée, les équipes seront renforcées en conséquence. Des entretiens de recrutement de nouveaux membres du corps éducatif, qui devraient rejoindre l'école en septembre 2015, ont été entamés en février. Les affectations définitives au Maroc seront confirmées à la fin de

ce mois d'avril. La construction d'une deuxième implantation à Dar Bouazza, a été lancée à proximité du bâtiment actuel. Elle accueillera les locaux de l'école secondaire qui ouvriront en septembre 2016.

- **L'EBC dispense les programmes de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Quelle est la particularité de votre offre pédagogique?**

- En effet, à ces programmes sont intégrés des cours de langue et de culture arabes, ainsi que ceux d'histoire et de géographie du Maroc, tels que convenus avec le ministère de l'Education Nationale. L'Ecole est découpée en quatre départements correspondant aux cycles de l'enseignement. Cela favorise le respect des rythmes d'apprentissage. La direction pédagogique est composée de quatre chefs de département et d'un chef d'établissement ayant tous une charge d'enseignement, ce qui permet à la direction de garder le contact avec le terrain.

Le projet pédagogique mis en œuvre est basé sur une approche par compétences. Elle tend à amener tous les élèves à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences, disciplinaires et transversales, qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie, et à prendre une place active dans la société. A l'EBC, le savoir-faire et le savoir-être ont autant d'importance que le savoir. L'erreur n'est pas considérée comme une «faute», mais sert plutôt de tremplin pour les apprentissages.

L'approche vise l'excellence et le dépassement de soi, qui passe nécessairement par la promotion de la confiance en soi et



Charles Houard, Délégué Wallonie-Bruxelles à Rabat: «A l'EBC, le savoir-faire et le savoir-être ont autant d'importance que le savoir. L'erreur n'est pas considérée comme une faute, mais sert plutôt de tremplin pour les apprentissages» (Ph. C.H)

le développement personnel de chacun des élèves. L'épanouissement à travers ces apprentissages, le développement de l'esprit critique et de l'autonomie, ainsi que la prise de responsabilités sont essentiels.

La fonction de préfet de discipline a, par ailleurs, cédé la place à celle de coordinateur éducatif, une fonction axée sur la prévention et l'accompagnement plutôt que sur la sanction.

L'école assure à tous ses élèves des chances égales d'émancipation. Ces objectifs correspondent aux critères de l'école de

la réussite où chaque enfant est acteur de ses apprentissages, dans le respect de son rythme propre.

- **Quelle est votre approche pour l'apprentissage des langues?**

- La langue d'accueil en maternelle est le français. Chaque enseignant(e) de maternelle est accompagné(e) d'une aide maternelle recrutée au Maroc. Les enfants peuvent donc ainsi s'exprimer aussi en arabe, selon les besoins.

A partir de la troisième maternelle, trois heures de langue arabe sont dispensées chaque semaine par un enseignant détaché ou vacataire du ministère de l'Education Nationale marocain.

Valeur essentielle de l'enseignement à l'Ecole belge de Casablanca, l'ouverture porte à la fois sur le monde extérieur, la société, la vie active, l'entreprise et le monde social. C'est pourquoi, dès la première année primaire, l'établissement investit l'apprentissage des langues étrangères. La deuxième langue vivante, à savoir l'anglais ou le néerlandais, est enseignée dès la première année du primaire. La troisième langue vivante est introduite à partir de la troisième année du secondaire. Tous les élèves de l'école, en plus du français et de l'arabe, sont donc appelés à maîtriser au moins deux langues étrangères. □

**Propos recueillis par
Ahlam NAZIH**

**Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com**



Cardno invite des demandes pour les postes suivants pour un projet international futur financé par des bailleurs de fonds au Maroc: **Des spécialistes Senior en gestion des finances, des comptables et un (e) assistant (e) administratif (ve).**

Spécialistes Senior en gestion des finances

Tâches et responsabilités: Le (la) spécialiste en gestion des finances se chargera quotidiennement des activités de gestion des finances et se chargera de donner des conseils sur les questions financières concernant le projet. Le (la) spécialiste supervisera toutes les activités de gestion de trésorerie, aidera à l'élaboration des plans financiers, se chargera de suivre les engagements du projet, examinera les demandes de paiement et la comptabilité, aidera à l'élaboration du budget, aux engagements et aux systèmes de comptabilité et assurera le suivi de ces systèmes; et veillera à ce que toutes les activités financières soient effectuées en conformité avec l'accord de subvention. Il/elle sera également chargé (e) de lutter contre les fraudes, le gaspillage et l'abus des fonds.

Qualifications et expérience requises:

- Un minimum de 10 ans d'expérience en gestion des finances, en comptabilité et en rédaction de rapports
- Une expérience de travail avec un système budgétaire et un système de comptabilité automatisés
- Des connaissances et expérience en comptabilité d'un projet et en gestion des contrats
- De solides compétences en gestion de paiements, en vérification de fonds et en gestion des engagements
- D'excellentes compétences en communication et une expérience de travail avec des responsables gouvernementaux à haut niveau.
- Une bonne maîtrise de l'anglais – la lecture, l'écrit et le parler
- Des certificats en comptabilité tels que ceux de l'Association des Experts-comptables et/ou être experts-comptables ou être titulaire d'une maîtrise en finance
- Une compétence avancée en l'utilisation de Microsoft Office
- Une expérience en l'utilisation du logiciel SAP est souhaitable

Comptables

Tâches et responsabilités: Le comptable se chargera des activités de comptabilité quotidiennes du projet, y compris traiter les demandes de paiement et de la paie, effectuer des opérations bancaires, faire le suivi des budgets, noter les transactions financières, tenir les comptes payables et le registre des actifs immobilisés, traiter les exonérations fiscales et les remboursements, et préparer les rapprochements bancaires hebdomadaires et mensuels des fonds du projet.

Qualifications et expérience requises:

- Un minimum de 3 ans d'expérience avec des responsabilités en comptabilité telles que traiter les factures et la paie, la gestion de trésorerie, le rapprochement bancaire, et la comptabilité de projet
- Une expérience de travail avec un système de comptabilité automatisé
- De solides compétences en contrôles internes
- De solides compétences en communication
- Une maîtrise de l'anglais – la lecture, l'écrit et le parler
- Etre titulaire d'un baccalauréat en comptabilité ou en finance ou une certification équivalente en comptabilité
- Des compétences en informatique - Microsoft Office - Outlook, Excel et Word

Assistant (e) administratif (ve)

Tâches et responsabilités: L'assistant (e) administratif (ve) apportera un soutien administratif au chef d'équipe et aux spécialistes senior en gestion des finances. L'assistant (e) effectuera quotidiennement des activités d'administration qui aideront au bon fonctionnement du bureau, y compris garder la caisse des dépenses courantes et effectuer des opérations bancaires régulières.

Qualifications et expérience requises:

- Un minimum de 3 à 5 ans d'expérience en activités d'administration de bureau
- Une connaissance de base des opérations bancaires et des activités de gestion de trésorerie
- De solides compétences en communication
- Une maîtrise de l'anglais – la lecture, l'écrit et le parler
- De bonnes compétences en informatique - Microsoft office – Outlook, Excel, PowerPoint, et Word
- Etre titulaire d'un baccalauréat

Instructions particulières: Pour soumettre votre candidature, consultez notre site web (<http://cardno.pmtx.com/Openings.aspx>) et créez un compte ou entrez dans votre compte **Cardno**. **Cardno** est une compagnie se spécialisant en infrastructure et en services environnementaux avec une expertise en développement et dans l'amélioration de l'infrastructure physique et sociale des communautés à travers le monde. L'équipe de **Cardno** comprend des professionnels de premier plan qui planifient, élaborent, gèrent et exécutent des projets durables et des programmes communautaires. **Cardno** est une société internationale cotée sur la Bourse Australienne [ASX: CDD].

Formation à distance

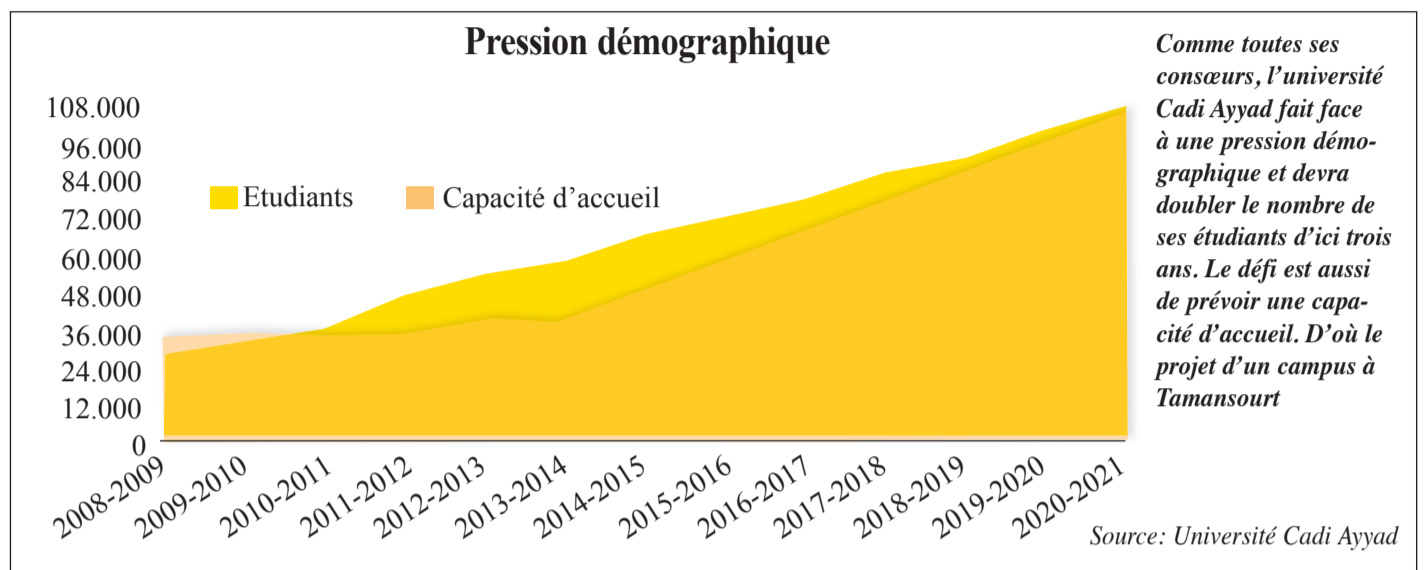
L'université Cadi Ayyad relève le défi

■ L'établissement de Marrakech, pionnier

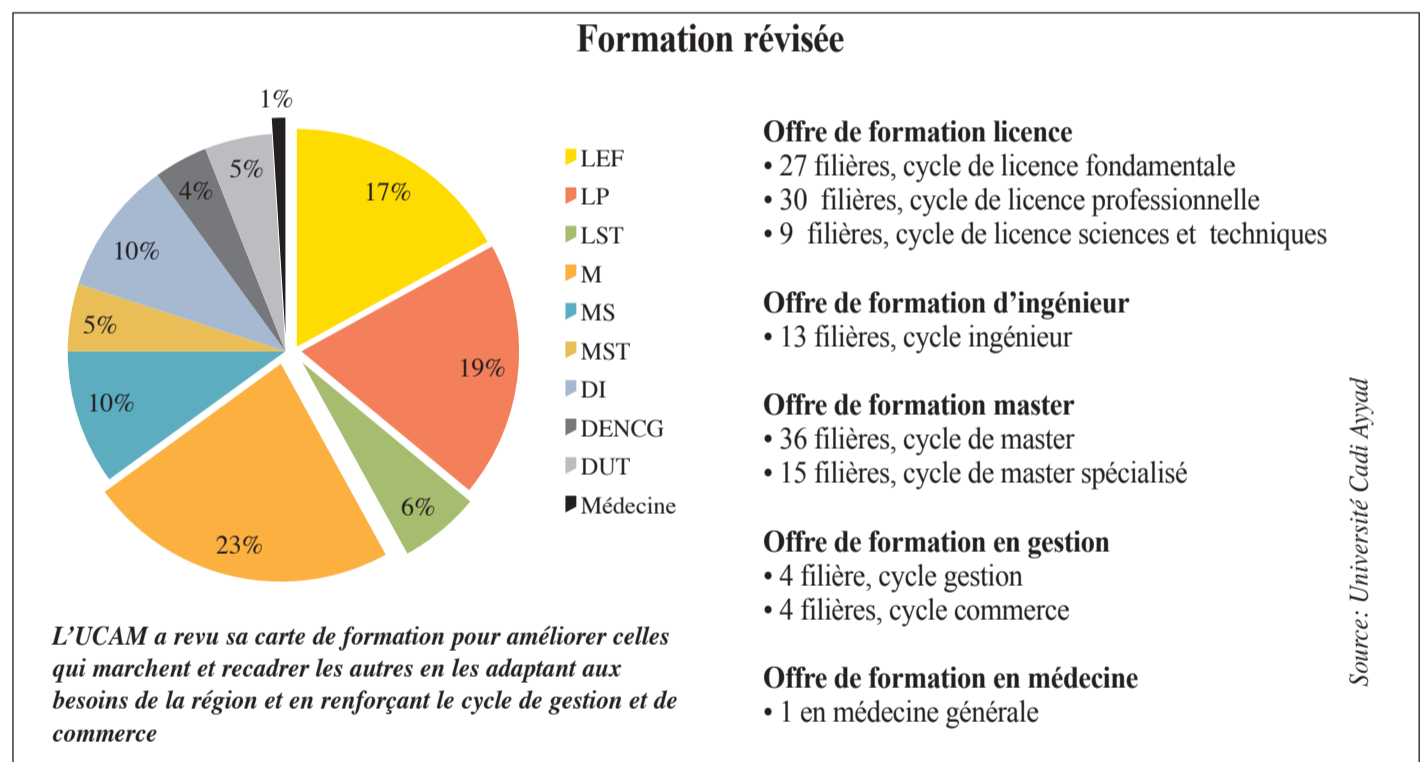
■ L'université vient de démarrer sa cité de l'innovation

■ Elle numérise dès juin prochain l'ensemble de ses établissements

PIONNIÈRE en formation ouverte et à distance. En anglais, on parle de Mooc (massive open online courses). L'université Cadi Ayyad de Marrakech (UCAM) est en effet le seul établissement au Maroc à proposer cette nouvelle tendance de cours en ligne, qui fait fureur partout ailleurs dans le monde. Numérisation semble donc le nouveau mot d'ordre affiché. Dès juin prochain, l'UCAM devient la première université numérisée. Microsoft l'a choisie pour y démarrer son projet innovant avec la mise en place d'un accès internet dans tous ses établissements, des espaces numériques de travail ouverts à disposition des étudiants et des professeurs et une certification par Microsoft pour les étudiants et ce, à plusieurs niveaux. Un atout de plus qui leur sera utile pendant leur recherche d'emploi. Près de 6.000 lauréats sortent chaque année de l'université Cadi Ayyad qui consciente des déficits d'employabilité de ses lauréats, a revu sa carte de



Comme toutes ses consœurs, l'université Cadi Ayyad fait face à une pression démographique et devra doubler le nombre de ses étudiants d'ici trois ans. Le défi est aussi de prévoir une capacité d'accueil. D'où le projet d'un campus à Tamansourt



Une reconnaissance internationale

AVEC tout ce qu'elle entreprend, il est bien naturel que l'université cumule un grand nombre de distinctions à l'international, permettant au passage de mettre de la lumière sur la ville et ses acteurs. Elle occupe aujourd'hui des rang honorables dans de prestigieux classements puisqu'elle est l'unique représentant du monde arabe et de l'Afrique du Nord dans le top des 300 universités mondiales du classement THE (times Higher Education), 50e rang des pays Brics et EmerginfEconomics -gagnant 33 places par rapport au classement de l'an précédent-et est 7e dans la région Ména. □

formation pour améliorer celles qui marchent et recadrer les autres en les adaptant aux besoins de la région, tout en donnant à ces jeunes des atouts supplémentaires comme la certification Microsoft.

Et ses ambitions sont encore plus grandes. L'université vient de démarrer les travaux de son ambitieux projet cité de l'innovation de Marrakech (CIM), symbole par excellence de l'engagement de Cadi Ayyad dans la recherche.

Cette cité qui va être construite sur une superficie de 10.000 m2 comprendra un centre de transfert, des plateformes technologiques, 12 laboratoires... Des infrastructures et des projets qui permettront d'augmenter le rendement de la collaboration entre l'université et le tissu socioéconomique des régions de Marrakech Tensift et aussi de Safi. 4 thématiques de recherche seront à l'honneur. Il s'agit d'eau, énergie et développement

durable, nouvelles technologies du tourisme et d'agroalimentaire, matériaux et mobilité urbaine. «Quatre thématiques qui reflètent les besoins de notre région et répondent aux grandes tendances de recherche scientifique au niveau international», souligne Abdelatif Miraoui, président de l'université Cadi Ayyad. C'est aussi un moyen pour booster et développer d'autres secteurs pour la région de Marrakech Tensift, en dehors du tourisme. Car, au-delà des objectifs d'innovation technologique et de financement de projets R&D, les effets attendus sont aussi du côté de l'attractivité auprès des investisseurs. Partout dans le monde, des pôles de compétitivité ont été développés autour de l'université et de ses pôles de recherche comme à Nice avec son université Sophia Antipolis. C'est ainsi que la CIM -qui verra le jour en 2016- comptera un incubateur pour accompagner les entreprises en création et financer même

les études d'antériorité ou les dépôts de brevets. Pour améliorer l'employabilité des jeunes, l'objectif des prochaines années est de développer davantage de partenariat public/privé en impliquant et en sensibilisant les professionnels. «Il s'agit de répondre notamment aux besoins des entreprises en privilégiant une recherche de haut niveau tournée vers l'innovation aux standards internationaux. En quantité, l'offre de l'UCAM est très large. Elle dispose de plus de 110 filières accréditées dans les établissements à accès ouvert et 52 dans les établissements à accès régulé couvrant pratiquement tous les champs disciplinaires: sciences et techniques, lettres et sciences humaines et sciences juridiques, économiques et de gestion. □

Badra BERRISSOULE

Pour réagir à cet article: courrier@leconomiste.com

La pédagogie inversée, futur bastion de l'excellence



C'est pour une pédagogie inversée qu'a opté le très dynamique président de l'université Cadi Ayyad, Abdelatif Miraoui, qui est à la tête de l'agence universitaire de la francophonie. Pour lui, pas question de rester les bras ballants face au manque de moyens d'encadrement! Cadi Ayyad a trouvé des alternatives, et développé du Mooc (massive online open courses) «low-cost» qui permettent aujourd'hui aux enseignants d'aller plus loin dans la transmission.

- **L'Economiste: L'université Cadi Ayyad collectionne les distinctions et est en tête des classements en termes de recherche. Quels en sont les effets concrets sur le quotidien et l'enseignement?**

- **Abdelatif Miraoui:** Ces distinctions nous poussent à chercher davantage plus d'excellence. Comme vous le savez, ce sont les fruits d'efforts fournis dans la

promotion de la recherche et qui prennent plusieurs formes: soutien à la mobilité du chercheur, à la productivité (publication), dotation pour projet de recherche. Bien sûr, tous ces classements signifient beaucoup pour notre université reconnue aujourd'hui dans le monde. Et cela représente une réelle opportunité pour nos enseignants chercheurs et doctorants ainsi que nos étudiants. Développer la visibilité à l'international nous permet de multiplier les partenariats de coopération et de renforcer la crédibilité de notre recherche et de notre formation. Au-delà des classements, l'objectif est de promouvoir l'intégration de notre université dans son environnement académique, scientifique, socio-professionnel et intellectuel.

- **Le chemin vers l'excellence est-il aisé alors que les taux d'encadrement restent faibles au Maroc?**

- Malheureusement, nous ne produisons pas assez de doctorants et nos capacités financières ne sont pas suffisantes

en rapport à nos besoins. Au Maroc, le taux d'encadrement dans les universités est à peu près 4 fois inférieur que dans des établissements français, espagnols ou même turcs, pour comparer avec un pays émergent. Prenons l'exemple de Cadi Ayyad, nous avons actuellement 1.400 enseignants chercheurs, alors que nous en aurions besoin de 3.200 pour arriver à un taux d'encadrement de 10 étudiants par professeur, comme le veut la norme internationale. Au lieu de cela, la norme marocaine est de 45 étudiants par professeur. Avec les

budgets somme toute très faibles et des postes budgets modestes, combler ce déficit devient dès lors impossible. Mais au lieu de tergiverser et de baisser les bras, nous avons décidé de chercher des alternatives pour combler le déficit, et opté pour une pédagogie inversée!

- **Est-ce là où interviennent les cours en ligne?**

- Oui tout à fait! Et nous sommes d'ailleurs la première université en Afrique à avoir créé des cours en ligne, pariant sur une innovation pédagogique. Nous avons créé nos propres Moocs inspirés du modèle américain «massive open online courses» avec des plateformes pédagogiques pour la transmission du savoir en accès libre. Les cours et les travaux dirigés sont enregistrés sous format vidéo, accompagnés de documents en pdf. Plus de 300 vidéos sont d'ores et déjà en ligne, représentant une soixantaine de modules. L'avantage pour l'étudiant est de pouvoir prendre connaissance du cours avant d'y assister, et de le revoir autant de fois que cela est nécessaire. Le professeur, lui, peut ainsi aller plus loin dans la transmission et mieux encadrer les étudiants.

- **Une fois l'université numérisée, quelle sera la prochaine étape?**

- Il nous faut être innovant pour garder notre place de leader. Nous travaillons sur le développement du système de crédit (ETCS). L'introduction



Considéré comme l'un des chercheurs scientifiques les plus éminents de ses pairs, Abdelatif Miraoui, président de l'université Cadi Ayyad, donne également la part belle à la recherche. Et les résultats sont plus que probants. L'université se distingue dans les classements internationaux depuis deux ans (Ph. L'Economiste)

de ce système permettra de faciliter la mobilité de nos étudiants à l'étranger et la lecture de notre carte de formation pour les étudiants étrangers qui souhaiteraient rejoindre nos établissements. Nous développons aussi les filières à double diplôme pour renforcer les liens entre Cadi Ayyad et le milieu universitaire international. Enfin, les prochaines étapes seront également focalisées sur les licences professionnelles ouvertes aux employés. Ces candidats, qui auront les mêmes critères de sélection que nos étudiants actuels, bénéficieront des mêmes conditions et bien entendu des cours en Moocs. Il s'agit là d'un enseignement hybride puisque la majorité des cours se fera en travail personnel, avec une présence au sein de l'université possible le week-end. Il ne s'agira pas d'un diplôme au rabais. Tous les inscrits en licence professionnelle, qu'ils soient physiquement présents ou non, ont le même nombre de cours et les mêmes examens. Nous allons commencer par les licences professionnelles en droit et en économie car il est bien évident que l'ensemble du contenu doit être disponible dans les Moocs. Ces formations payantes permettront de financer le développement de l'université au profit des étudiants eux-mêmes. □

Propos recueillis par Badra BERRISSOULE

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

groupe
ECO•MEDIAS

Recherche dans le cadre
de son développement

JOURNALISTES (H/F)

PROFIL :

De formation supérieure (*Economie / Gestion / Droit / Finances / Journalisme*), vous justifiez d'une première expérience média réussie. Vous êtes curieux, persévérant, rigoureux, parfaitement francophone et disposez d'une bonne culture générale. Vous avez de plus, un très fort esprit d'initiative et de synthèse, le sens du travail en équipe et êtes doté d'un excellent relationnel.

MISSIONS :

En charge de la couverture de l'information économique, politique, sociétale ou financière, vous assurerez avec objectivité, densité et richesse la rédaction de dossiers, d'analyses, d'enquêtes, de reportages et d'articles.

Nous vous offrons, outre une rémunération attractive et une formation performante, la possibilité de vous investir et d'évoluer au sein d'un groupe leader en pleine expansion.

Envoyer votre CV & lettre de motivation +
photo par mail : redaction@leconomiste.com

groupe
ECO•MEDIAS
L'ECONOMISTE **الخبير** L'ECONOMISTE **atlantis**

Collège doctoral maghrébin

Savoir mener sa thèse

■ 30 doctorants du Maghreb soutenus par des chercheurs

■ Une initiative de l'Agence universitaire de la francophonie

LITTÉRATURE, culture et linguistique. Les thèmes des ateliers organisés par l'Agence universitaire de la francophonie (AUF), qui vient de tenir à Marrakech le 2e regroupement du Collège doctoral maghrébin en langue française du Bureau Maghreb. Issus du Maroc, de la Tunisie et de l'Algérie, 30 doctorants, inscrits en 1re année dans les établissements membres de l'AUF et sélectionnés sur candidature, sont encadrés par une dizaine de professeurs chercheurs de ces 3 pays, mais aussi de France et de Belgique. Pendant 3 ans, ces derniers vont les accompagner dans la préparation de leur thèse. "Une occasion pour ces doctorants de mieux mener leurs travaux et d'être sûrs de réussir. Une thèse

traîne souvent en longueur, entre 4 et 5 ans. Grâce à ce programme d'accompagnement, ils seront mieux armés pour aboutir en 3 ans. Issus de différents pays, c'est aussi pour eux l'occasion de partager leurs expériences, leurs vécus, une culture et un mode de vie différents", explique Cristina Robalo-Cordeiro, directrice du Bureau Maghreb de l'AUF. Parler de leur travail est déjà un premier bénéfice pour ces étudiants. Cette prise de recul leur permet de cerner à la fois leurs capacités, mais aussi leurs faiblesses.

Ce soutien se décline dans des do-



L'Agence universitaire de la francophonie vient d'organiser à Marrakech le 2e regroupement du Collège doctoral maghrébin en langue française du Bureau Maghreb. Ils étaient 30 doctorants du Maroc, de Tunisie et d'Algérie, à être accompagnés dans la préparation de leur thèse par une dizaine de professeurs chercheurs (Ph. AUF)

Offres ou Demandes d'emploi

Bon de commande

à retourner à L'Economiste au
70, Bd. Massira Khadra - Casablanca
Tél.: 05.22.95.36.00 - Fax: 05.22.36.59.26

Nom:.....

Adresse:.....

Téléphone:.....

• Parution: **Mardi**

(prière d'écrire en majuscule)

• Demandes d'emploi

Règlement en espèces: 240 DH TTC pour 1 module / parution
1 module = 4 cm (H) x 6 cm (L)

• Offres d'emploi

Je joins mon chèque de 1.800 DH TTC pour deux modules / parution
2 modules = 8 cm (H) x 6 cm (L)

maines, tels que la pédagogie universitaire, la méthodologie de recherche, la communication scientifique et la sensibilisation à l'entrepreneuriat. Une formation transversale et une approche interdisciplinaire pour une ouverture d'esprit,

2 et Leipzig, apprécie le fait que les ateliers soient menés par plusieurs professeurs à la fois. "Il ne s'agit pas d'un point de vue unique, ce qui met presque l'étudiant en situation de soutenance face à un jury et ainsi des avis différents sur

Les activités de l'AUF Maghreb

LE Bureau Maghreb est le dernier-né des 10 bureaux régionaux de l'AUF. Créé le 1er janvier 2012, il est installé à Rabat et représente l'AUF en Tunisie, en Algérie et au Maroc, auprès de 102 établissements d'enseignement supérieur et de recherche. Le Bureau Maghreb a fait siens les enjeux d'une francophonie universitaire portée par l'AUF, pour mieux les réinterpréter à l'échelle régionale avec une diversité de projets touchant des problématiques communes, et dont l'objectif est de favoriser les échanges scientifiques et humains autour des valeurs de la langue française. Le Bureau a ainsi défini ses objectifs propres dans le respect des traits communs et des singularités nationales de la région où il déploie son activité. □

scientifique et méthodologique. Car "il s'agit avant tout d'une aventure humaine et d'un moment de convivialité fondamentale" rajoute-t-elle. C'est ainsi qu'à l'occasion de ce 2e rassemblement, une rencontre avec l'écrivain et poète, Mourad Khireddine, a été organisée pour un temps de discussion et d'échange.

Parmi la dizaine de professeurs chercheurs, Abdelhawad Mabrouk de l'université d'El Jadida tire également les bénéfices de cette expérience. "Nous sommes heureux de constater un bel avancement dans le travail de thèse, mené par ces étudiants, depuis le 1er rassemblement, qui s'est tenu à Oran". Autre encadrant, Charles Bonn, qui a, entre autres activités, enseigné à Constantine, Fès, Lyon 3, Paris 13, Lyon

son travail. Le fait que chacun de nous donne son avis et installe un dialogue avec le doctorant est une préparation à une soutenance qui les terrorise. Une expérience unique".

Cette initiative de coopération, de l'avis de tous les intervenants, n'a que des avantages. En effet, la communication entre les pays du Maghreb, particulièrement dans le domaine universitaire, n'est pas tout à fait au point. Ce collège doctoral fait ici la preuve d'un véritable enthousiasme, tant chez les professeurs que chez les doctorants. □

Stéphanie JACOB

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Trouvez un emploi grâce à Twitter

■ Le réseau social délivre des conseils pour décrocher un emploi

■ Soigner sa présentation, suivre les bonnes personnes...
Les astuces à suivre

■ Ne pas oublier de rester professionnel avant tout

LES réseaux sociaux concurrencent de plus en plus les sites et les cabinets de recrutement. En effet, bon nombre d'entreprises utilisent cet outil pour mettre la main sur de nouveaux profils. Mais pour trouver facilement et efficacement un emploi via une plateforme électronique, les postulants doivent soigner leur présentation, suivre les bonnes personnes ou encore agir sur la toile de manière sérieuse et professionnelle. C'est en tout cas ce que dévoile le réseau social Twitter dans un communiqué récemment publié. Des règles à suivre à la lettre au risque de revenir bredouille de la chasse à l'emploi.

Twitter conseille dans un premier temps aux internautes de soigner leur présentation, atout indispensable pour



Dans un document récemment publié, Twitter livre ses conseils pour dénicher un emploi via une plateforme électronique. Le réseau social conseille avant tout de travailler sa présentation virtuelle et de suivre les bonnes personnes (Conception fotolia)

dénicher un job adéquat. Le postulant doit en effet absolument paraître sous son meilleur jour.

Pour cela, il doit opter pour une photo de profil le mettant en valeur et écrire un texte court, concis et complet montrant sa détermination et son ambition à s'investir dans un secteur donné. Pour une «bio» plus percutante, il faut d'après le réseau social insérer des mots-clés se rapportant à son secteur professionnel. Un moyen

de permettre aux personnes consultant le compte du postulant de mieux cerner son profil et la raison de sa présence sur Twitter.

Afin d'accroître ses chances de mettre la main sur un job, le réseau social suggère également au postulant de s'abonner aux utilisateurs les plus susceptibles de l'aider dans ce sens. Il est notamment conseillé d'effectuer une recherche par mots-clés afin de rentrer en contact avec des experts ou des spécialistes de son do-

main d'activité. Le réseau social suggère aussi dans le document en question de sélectionner les personnes parlant la même langue que nous ou encore celles qui sont géographiquement les plus proches. Pour augmenter sa probabilité de trouver un emploi, il est également suggéré de suivre en premier les comptes soumettant des offres d'emploi tels que @ReKrutecom ou encore @be4job.

Tweeter de manière professionnelle est également essentiel pour trouver un job sur le réseau social. Il faut avant tout limiter ses messages professionnels renvoyant à un hobby ou à une passion et mettre en avant les tweets professionnels ou en rapport à son secteur d'activité. Une façon de conserver une ligne éditoriale professionnelle renvoyant une image sérieuse et cohérente aux différents recruteurs inscrits sur la plateforme. Pour commencer, il est suggéré de retweeter les messages diffusés par les utilisateurs les plus suivis, mais pas seulement. Il est également conseillé de tweeter au sujet d'un article que l'on a particulièrement apprécié ou encore d'analyser l'actualité du secteur dans lequel l'on recherche un emploi. □

K. A.

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Adalia School of Business: Une nouvelle école de management pour bientôt

■ Elle ouvrira en septembre prochain

■ Programme d'immersion en entreprise, technologie de pointe... une pédagogie innovante

UNE nouvelle école de management fera son apparition dans le paysage éducatif marocain dès le mois de septembre prochain. L'organisme, dénommé «Adalia School of Business», proposera des formations innovantes basées sur un programme d'immersion en entreprise, un matériel à la pointe de la technologie et un corps professoral particulièrement compétent.

S'adressant à la fois aux bacheliers et aux étudiants, l'école proposera de suivre un bachelor ou un master afin de les former à devenir de futurs managers et entrepreneurs. La formation comprendra diverses spécialités dans les domaines du marketing digital, de la communication, de la supply chain management, de l'audit ou encore de l'entrepreneuriat.

L'école comprendra un programme original d'immersion continue dans le monde

de l'entreprise. En effet, plusieurs entreprises nationales et internationales seront associées à l'équipe pédagogique afin de guider et d'accompagner les étudiants dans la réalisation de travaux et de missions sur le terrain. L'évaluation sera par ailleurs effectuée par le corps enseignant ainsi que par les cadres dirigeants de ces structures.

En plus d'une pédagogie innovante, Adalia School of Business offrira aux étudiants l'accès à une technologie innovante. L'école disposera ainsi d'une connexion Internet très haut débit. Par ailleurs, étudiants et enseignants bénéficieront de solutions et dispositifs informatiques qui permettront de généraliser puis de faciliter le développement du e-learning au sein de l'établissement. L'organisme comprendra également une e-bibliothèque incluant pas moins d'un million de références.

Les formations seront dispensées par un corps professoral de qualité composé d'enseignants marocains et internationaux de haut niveau ainsi que d'experts et de professionnels engagés. L'école offrira chaque année à cinq étudiants des bourses d'excellence qui leur permettront de bénéficier de la gratuité en troisième année de bachelor. □

K. A.

■ Sage lance un nouveau logiciel de gestion humaine

Sage, l'un des leaders mondiaux de l'édition de logiciels de gestion, vient de lancer la version 7 de Sage HR Management. Une solution de gestion des ressources humaines visant entre autres à améliorer la performance de l'entreprise, à accroître la mobilisation des collaborateurs et à optimiser les processus de recrutement. Le logiciel automatise en fait certaines procédures telles que la paie et le recrutement, ce qui permet de réduire le temps consacré aux tâches administratives et d'informer en temps réel les décideurs sur le budget RH ou encore sur la masse salariale. Le programme est destiné avant tout aux entreprises présentes dans les secteurs de l'industrie, de la distribution et des services. □

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOI

Ingenieur soudeur (IWE) de formation
ING. MATERIAUX INDUST.POLYT ORLEANS

JH27, ans expérimenté
en tuyauterie-PIPELINE
Charpente métallique-règlé équipement
sous pression
Inspection const. Conventionnelle
Ch poste stable

D160

E-mail : sudaigle50@yahoo.com

JH, ingénieure d'état en électricité
industrielle

EHTP, 4 ans d'expérience
(ingénieur travaux, chargé d'affaires,)
E-mail : elayane@gmail.com

D165

TEL : 06 69 30 20 00

Contrôleur de gestion confirmé
(Contrôle de gestion-finance-comptabilité)

JH, bac+5ans audit et contrôle de gestion,
plus10ans d'expérience
(Cabinet multinationale, organisme financier,
groupe agroalimentaire)
En contrôle de gestion, comptabilité
et finance,
disponible immédiatement
Etudie toute proposition

D162

GSM : 06 61 40 80 74

JF 25 Ans

Bac + 5
(Economie et Management des
Organisations)
3 mois d'expérience (Finance, comptabilité,
Contrôle de gestion, Fiscalité et Administratif,
Juridique)
Etudie toute proposition

DLSG

GSM : 0661 04 98 07 / 0536 68 70 25

Votre calendrier de formation

■ **Iso 31000 risk manager**

Date : 4 au 6 mai
Tél.: 05.22.52.63.69
E-mail : lelmeknassi@lmps-consulting.com

■ **FSSC 22000: Maîtrise du protocole**

Date : 5-6 mai
Tél. : 05.22.94.55.33
E-mail : Khansaa.ghafar@afnor.org

■ **CISM - Certified Information Security Manager**

Date : 6 au 8 mai
Tél.: 05.22.52.63.69
E-mail : lelmeknassi@lmps-consulting.com

■ **Certification officielle Cobit V5 Foundation**

Date : 11 au 13 mai
Tél.: 05.22.25.68.08
E-mail : L.sidahmane@tmis-conseil.com

■ **Perfectionnement du responsable qualité**

Date : 11-12-13 mai
Tél.: 05.22.94.55.33
E-mail : khansaa.ghafar@afnor.org

■ **Iso 20000 lead implementer**

Date : 11 au 15 mai
Tél.: 05.22.52.63.69
E-mail : lelmeknassi@lmps-consulting.com

■ **Organiser juridiquement les relations des investisseurs financiers avec les autres actionnaires/dirigeants**

Date : 12 mai
Tél. : 05.22.23.74.85
E-mail : fdirissi@amic.org.ma

■ **Iso 9001 v 2015 préparer la transition de votre SMQ**

Date : 19-20-21 mai
Tél. : 05.22.94.55.33

E-mail : Khansaa.ghafar@afnor.org

■ **Auditeur qualité Irca - Qualification d'auditeur tierce partie Iso 9001**

Date : 25-29 mai
Tél.: 05.22.94.55.33
E-mail : Khansaa.ghafar@afnor.org

■ **L'art de déléguer**

Date : 1-2 juin
Tél. : 05.22.45.12.72
E-mail : acting@acting.ma

■ **La résolution de problèmes et la prise de décisions**

Date : 3-4 juin
Tél. : 05.22.45.12.72
E-mail : acting@acting.ma

■ **La gestion du stress**

Date : 3-4 juin
Tél. : 05.22.45.12.72
E-mail : acting@acting.ma

■ **Management des risques selon l'Iso 31000: mettre en oeuvre une SMR**

Date : 3-4-5 juin
Tél. : 05.22.94.55.33
E-mail : Khansaa.ghafar@afnor.org

■ **Traitement des réclamations clients selon Iso 10002**

Date : 4-5 juin
Tél. : 05.22.45.12.72
E-mail : acting@acting.ma

■ **Diagnostic stratégique et plan de développement**

Date : 4-5 juin
Tél. : 05.22.45.12.72
E-mail : acting@acting.ma

■ **La gestion du temps et l'efficacité individuelle**

Date : 5 juin
Tél. : 05.22.45.12.72
E-mail : acting@acting.ma

■ **Exigences et démarche Iso 22000 sécurité alimentaire**

Date : 11-12 juin
Tél. : 05.22.45.12.72
E-mail : acting@acting.ma

■ **Audit de systèmes intégrés (qualité, sécurité, environnement)**

Date : 17-18 juin
Tél. : 05.22.45.12.72
E-mail : acting@acting.ma

■ **Piloter et réussir le changement**

Date : 18-19 juin
Tél. : 05.22.45.12.72
E-mail : acting@acting.ma

Contact:

Mohamed EL OUADI IDRISSE
melouadi@leconomiste.com



ECOLE SUPERIEURE
DE JOURNALISME
ET DE COMMUNICATION

Casablanca - 05 22 26 26 06 - www.esjc.ma *100% d'emploi*



Préparez votre **MASTER** (en 2 ans) de
l'Ecole Supérieure de **Journalisme** et de
Communication (formation en cours du soir)

Devenez un **vrai manager** du monde de la
Communication et des **Médias** à travers une
formation aux normes internationales assurée par
des professionnels du métier.

Conditions d'accès :

- Minimum Bac+3
- Etude de dossier
- Entretien oral

37, rue Tata (à côté de Bank Al Maghrib) - Casablanca
Tél : 0522-26-26-06 - Fax : 0522-26-20-60 - Site web : www.esjc.ma